

La Fabrique à théâtre présente

Baroque en folie



TOUT PUBLIC

À partir de 10 ans

Théâtre baroque, marionnettes et clavecin

Baroque en folie

Théâtre baroque, marionnettes et clavecin
Production La Fabrique à théâtre

Sur une idée de
Virginie Dupressoir

Metteure en scène, comédienne, marionnettiste

Armelle Roux
Claveciniste

Jean-Denis Monory
Conseiller artistique

Chantal Rousseau
Costumes des artistes et des marionnettes

Geneviève David
Constructrice des marionnettes et du castelet

Mathilde Benmoussa
Maquillage, coiffures et perruques



**ACTION CULTURELLE /
ÉLÉMENTS TECHNIQUES**

Durée 1h sans entracte
Bord de plateau possible avec les artistes

Représentations tout public et scolaires à partir de 10 ans
Possibilité d'interventions scolaires

Ce spectacle peut se jouer dans tout lieu permettant
idéalement d'obtenir le noir et de jouer aux bougies
(possibilité de rampes électriques en cas de besoin)

Fiche technique détaillée sur demande

PRÉAMBULE

Je suis heureux d'accueillir dans le répertoire de La Fabrique à Théâtre ce projet entièrement imaginé, conçu et écrit par mes deux collègues et amies de longue date. C'est l'opportunité de poursuivre une collaboration commencée avec Molière et ses *Femmes savantes*, avec Virginie Dupressoir en Philaminte, et *Les Folies françaises*, fables de La Fontaine avec Armelle Roux au clavecin, mais aussi de continuer, sous une forme inédite et burlesque, "d'éduquer" le public au théâtre et à la musique baroques comme initié avec *Les Fables*, et plus récemment avec *Florilège Molière* et *Les Fables au bout des doigts*.

Ma participation à ce projet consiste à être "l'oeil" extérieur et bienveillant, à orienter les propositions de Virginie et d'Armelle sur le plateau, à compléter le travail sur la déclamation et la gestuelle baroques et sur l'interprétation des extraits du répertoire ; je serai aussi un appui concernant la manipulation de marionnettes, connaissance que j'ai acquise à l'occasion de la mise en scène du *Mariage Forcé* avec la compagnie Marcel Ledun.

L'accent sera mis sur l'aspect castelet de marionnettes qu'induit le théâtre baroque dans sa structure même, spatiale et musicale, si particulière.

Jean-Denis Monory



RÉSUMÉ

Deux femmes, une musicienne diva, une comédienne déjantée, couple histrionique aux commandes de l'histoire du théâtre français du XVII^{ème} siècle ...

Armelle Roux, claveciniste, et Virginie Dupressoir, comédienne, expérimentées en l'art du touché et de la déclamation, proposent un voyage dans le temps, un cours d'histoire magistral clownesque, mêlant extraits de théâtre, poésies, fables et pièces musicales, pimentés d'improvisations, tantôt baroques, tantôt modernes, et de bien d'autres surprises !

NOTE D'INTENTION

Baroque en folie : Un vent de folie sur le théâtre baroque.

Le spectacle donne prétexte à une musicienne et une comédienne d'évoquer les répertoires du 17^{ème} siècle – théâtre, poésie, musique- par le biais de la folie, thème introduit par "L'amour et la folie", fable de Jean de La Fontaine.

Outre les deux artistes, le dispositif met en scène une marionnette principale, Polichinelle, ainsi que des marottes ¹.

Toute une galerie de personnages prend vie, personnages incarnés par la comédienne et par les marionnettes qui lui donnent la réplique : le polichinelle porté, ayant les bras de la comédienne, et deux marottes (Clitandre et Mélisse) manipulées par la claveciniste.

Polichinelle évoque le théâtre de rue à Paris aux foires Saint Germain ou Saint Laurent, ou au Pont Neuf. A cette époque, Jean Brioché, le roi des marionnettes, régnait en maître sur cette discipline.

Polichinelle, personnage type issu de la Commedia dell'arte, est fanfaron et irrévérencieux, à l'image d'un Tabarin ² de chiffon. Cependant, il sera garant pendant le spectacle de donner aux oreilles du XXI^{ème} siècle les éléments de compréhension des règles de déclamation et gestuelle baroques.

Le décor, de conception simple, comprendra un clavecin et un portant castelet pour mettre en scène les marionnettes et faire office de coulisse pour les changements de costumes de la comédienne.

La construction des marionnettes est guidée par les codes baroques :

- maquillage blanc pour mieux prendre la lumière de l'éclairage à la bougie
- bras souples pour permettre la gestuelle très présente dans le discours

Conçus et réalisés par Chantal Rousseau, les costumes sont le reflet de la mode à la cour de Louis XIV et sont travaillés en fonction de l'éclairage particulier des bougies. Ils sont également en parfaite cohérence avec la mise en scène en permettant notamment des jeux de transformation. Le costume de la comédienne est une robe «à transformation» permettant de jouer alternativement une femme et un homme.

Virginie Dupressoir

1. La marotte, attribut symbolique de la folie : sceptre surmonté d'une tête coiffée d'un capuchon bigarré et garni de grelots. Dic. Le Petit Robert

2. Vers 1618 ou 1619, Place Dauphine, tout près du Pont-Neuf – lieu à la mode, inauguré le 8 juillet 1606, qui accueille les promeneurs, les charlatans, les bateleurs et les voleurs -, Tabarin et Mondor attirent les foules autour de leur tréteau. Tabarin pose des questions curieuses, étranges ou grivoises ; le Maître répond sans convaincre. Tabarin résout alors le problème à sa manière et fait rire, séduit l'assistance pour, ensuite, lui vendre toutes sortes de drogues et d'onguents. Le Théâtre français du XVII^{ème} siècle

LA MUSIQUE

La première musique d'un spectacle baroque est d'abord la musicalité de la langue baroque elle-même, aux accents modulés et chantants.

Ce spectacle, qui aborde le thème et différents états de la folie dans le théâtre, les fables et la poésie, est accompagné au clavecin, instrument raffiné à cordes pincées, emblématique du XVII^{ème} siècle, qui séduit au premier regard et charme l'oreille par la légèreté et la délicatesse de sa sonorité.

Sont jouées des oeuvres de musique française du XVII^{ème} siècle peu connues du grand public et notamment des compositions d'Elisabeth Jacquet de La Guerre, rare femme compositrice et claveciniste sous Louis XIV.

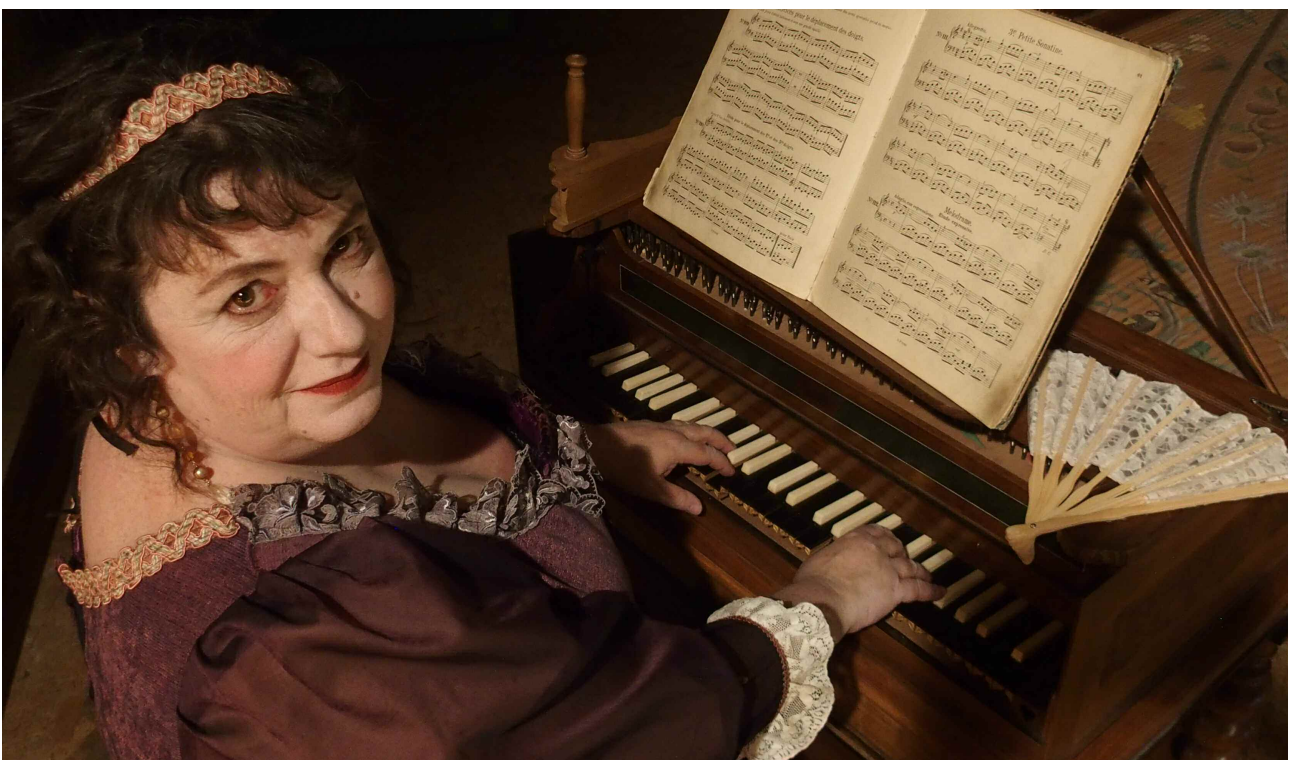
Des variations sur le thème des Folies d'Espagne servent d'intermèdes musicaux et rythment le spectacle. La Folia, également appelée Follia (en italien) ou Folies d'Espagne, est l'un des plus anciens thèmes musicaux européens, basé sur un motif obsédant qui se répète en se modifiant.

La Folia apparut probablement au XV^{ème} siècle au Portugal. Au début du XVII^{ème} siècle, ce thème arriva en Italie puis en France avec Les Folies d'Espagne de Lully.

Il connut au fil des siècles un très grand engouement et plus de cent cinquante compositeurs le reprirent dans leurs œuvres, avec diverses variations.

Le programme de *Baroque en folie* propose également une variété d'autres musiques et danses en vogue à la période baroque : passacaille, menuet, sarabande, rondeau ou gavotte, écrites ou adaptées pour le clavecin.

Armelle Roux



PROGRAMME

THÉÂTRE

Véritable harangue de Polichinelle

Extraits de :

Molière : *Le Bourgeois gentilhomme*, Acte III scène 3 (Monsieur Jourdain / Le Maître de philosophie) et *Les Femmes savantes*, Acte I scène 4 (Bélise / Clitandre)

Jean Desmarets de Saint Sorlin : *Les Visionnaires*, Acte II scène 2 (Mélisse / Hespérie)

Pierre Corneille : *L'Illusion comique*, Acte II scène 2 (Matamore)

Poèmes et fables :

Jean de La Fontaine : *L'Amour et la folie* et *La Besace*

Nicolas Boileau : *Les Embarras de Paris*

MUSIQUE

Luigi Rossi : *Passacaille*

Louis Couperin : *Piémontaise* et *Menuet de Poitou*

Jean-Henri d'Anglebert : *extraits des Folies d'Espagne*

Jean-Baptiste Lully : *Marche pour la cérémonie des turcs*

Gilles Durand de La Bergerie : *Ma Belle si ton âme*

Elisabeth Jacquet de La Guerre : *Rondeau* et *Sarabande*

Monsieur Hardel : *Gavotte* et *Double* de Louis Couperin

Nicolas Lebègue : *Gavotte* et son *Double* et *Chaconne*



THÉÂTRE BAROQUE & MARIONNETTES

Depuis plus de vingt ans, La Fabrique à théâtre propose des spectacles permettant de (re)découvrir le théâtre tel qu'il se jouait au XVII^{ème} siècle : visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantante, costumes chatoyants, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens.

Ce genre «nouveau» confère au texte une puissance étonnante. Cet art théâtral, âgé de quatre siècles, restitue aux mots leur puissance et leur valeur originelle, et l'interprétation baroque provoque la surprise, force l'écoute et l'attention, affranchit l'entendement.

Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : langage (phonétique, musicalité et rythme), gestuelle, et énergie corporelle et vocale. Les sources documentaires du XVII^{ème} (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.

Avec *Baroque en folie*, les codes du jeu baroque sont portés à la fois par une comédienne et une musicienne et par les marionnettes auxquelles elles donnent vie. En particulier, la conception de la marionnette Polichinelle permet de donner toute sa place à la gestuelle baroque de la comédienne.

DÉCLAMATION

La langue que l'on entendait à la cour, au théâtre ou au prétoire était aussi étrange pour un contemporain de Molière ou de Racine que pour le spectateur du XXI^{ème} siècle.

La prononciation du «r» roulé, du «l» mouillé, des voyelles finales réclame un apprentissage précis, mais ce parler, loin d'être «savant», semble très proche de nous et rappelle certains accents encore présents dans nos régions ou dans les pays francophones comme le Québec ; c'est une musique oubliée qui chante à l'oreille comme un écho à nos racines.

La ponctuation joue aussi un rôle essentiel : le point, la virgule, les points de suspension sont des indications non pas pour une lecture silencieuse, «grammaticale», mais des indications de temps, des silences, des respirations comme dans une partition musicale.

Un texte qui n'est écrit que pour être dit.

L'acteur, en sepliant à ce travail de musicien, découvre des palettes vocales encore inexplorées qui provoquent en lui des émotions pures, non psychologiques, et rendent limpides la compréhension des mots et de la pièce.

CHORÉGRAPHIE DU GESTE

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise ou exprime une pensée, un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable alphabet du corps. La «chorégraphie» de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une «mise en scène», évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles tels un Caravage, un Bernin ou encore le mouvement d'un Poussin, ou d'un Lahyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.



Virginie DUPRESSOIR

Comédienne, elle interprète récemment le rôle de Louise Michel et de Marie Moret (seconde femme de Jean Baptiste André Godin).

Elle découvre le clown burlesque et le tango lors d'un stage en Argentine (2006) avec Jos Houben et approfondit l'art du clown avec Gabriel Chamé Buendia (l'identité du clown), Vincent Rouche et Anne Cornu (clown, défi d'acteur, défi d'auteur) et Alain Gautré (le clown, l'art du ridicule).

Elle se lance dans un solo de clown *Je vais voir ailleurs parce que j'y suis*, puis en duo *Surprise* avec l'Emporte Pièce Théâtre et *Txantxan et Victoria* mis en scène par Alain Gautré.

Elle crée des personnages historiques ou fictifs avec une dose de clown et de burlesque : Bioée du Râble (clown écolo) Ut Opic (clown d'utopie) Proserpine, (une factrice chuchoteuse) Séraphine Louis (la peintre) Le 1 (clown pas matheux) à retrouver sur la chaîne du Théâtre du Pressoir.

Metteuse en scène, elle aime associer des professionnels et une troupe de figurants à ses projets. Dernièrement, elle adapte et écrit ses spectacles : *Louise Michel, matricule 1327*, *Quand les femmes se reposaient*.

En 2019, elle utilise du video mapping pour *Odette Sauvage, une résistante* permettant à la ville de Clermont de redonner vie à son patrimoine (le Donjon) et de rendre hommage à une femme résistante de la ville.

Elle apprend l'art du théâtre baroque avec Jean Denis Monory, joue Philaminte dans *Les Femmes savantes* de Molière en baroque et invente le personnage de Pivoine d'Orange dans une web série : Pivoine montre ses saints, puis pour un solo *Pivoine conte le théâtre baroque* sous les feux de la rampe en alexandrin.

Avec *Baroque en folie*, elle mêle à présent son goût pour le théâtre baroque avec l'art de la marionnette afin de faire découvrir sous une forme ludique les grands textes du XVII^{ème} siècle français.

<https://theatredupressoir.jimdofree.com>

<https://www.facebook.com/theatredupressoir>

La chaîne du Théâtre du Pressoir est à retrouver sur Youtube



Armelle ROUX

Fascinée dès son plus jeune âge par toutes les disciplines artistiques, Armelle Roux concrétise ses aspirations en intégrant l'Ecole des Beaux-Arts de Versailles où elle suit un enseignement pictural.

Parallèlement, elle étudie la musique avec la passion que Serge Petitgirard et Alain Kremski surent lui inculquer.

Elle découvre le clavecin grâce à sa rencontre avec le facteur Ivan de Halleux ; elle décide alors de se consacrer entièrement à cet instrument et obtient une bourse lui permettant d'accéder aux cours de Jean-Patrice Brosse à l'Ecole Normale de Musique de Paris et obtient son diplôme de concertiste avec les félicitations du jury.

Elle perfectionne sa technique instrumentale en participant aux cours d'interprétation de Pierre Hantaï, Blandine Verlet, John Whitelaw et Françoise Lengellé.

Également passionnée de théâtre, Armelle s'investit en 1997 dans une collaboration avec le comédien metteur-en-scène, Jean-Denis Monory.

Partageant tous les deux le même engouement pour les recherches effectuées par Eugène Green sur la gestuelle et la déclamation baroques, ils créent *Les Folies Françaises*, spectacle associant François Couperin et Jean de La Fontaine.

Par la suite, elle poursuivra cette collaboration avec le théâtre, alliant au sein du spectacle vivant, la musique, la danse et la comédie :

- *A.M. BACH une femme... une histoire... un clavecin ...*
- *Le Paradoxe sur le comédien* mise en scène : Antonio Diaz Florian (Théâtre de l'Épée de Bois)
- *L'Impromptu de Versailles* mise en scène de Antonio Diaz Florian (Théâtre de l'Épée de Bois)
- *Le Miroir de Cagliostro*, spectacle créé au Festival Baroque de Pontoise avec le magicien Carmelo Cacciato mise en scène de Vincent Tavernier.
- Juin 2022 : création à Auvers sur Oise du spectacle musical *Les Fables de mon jardin* d'après Georges Duhamel ; musiques de Jean-Sébastien Bach et Béla Bartok.

<https://armelleroux.fr>



Jean-Denis MONORY

Comédien et metteur en scène, Jean-Denis Monory mène depuis vingt cinq ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque. Il met en scène d'une part les grands textes du répertoire du XVII^{ème} siècle français (Raymond Poisson : *Le Baron de la crasse*, Molière : *Le Médecin malgré lui*, *Les Femmes savantes*, *Les Fâcheux*, *Le Mariage forcé*, Racine : *Andromaque*, La Fontaine : fables, Perrault : contes) et des opéras : *La Serva padrona* de Pergolèse avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *Egisto*, avec l'ensemble Les Paladins de Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise. En 2019, il crée *Les Fables au bout des doigts*. En 2020, avec la compagnie Aigle de sable, il assure avec Milena Vlach la co-mise en scène de *Sganarelle ou Le Cocu imaginaire*, de Molière.

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : *A Corps suspendus*, *Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars, *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teysseyre. Il a collaboré avec Marcel Ledun pour signer la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes à fil.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI) ou *Les Tolstoï, journal intime* d'Alexandra Devon et *Harold et Maude* de Colin Higgins avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (O. Fenoy), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (S.I. Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra-Comique) ...

Il est aussi le récitant pour les concerts et disques *Musiques pour les mousquetaires* et *Musiques pour le mariage du Roi Louis XIV* avec la Symphonie du Marais de Hugo Reyne, *Simplicissimus* avec l'ensemble Les Cyclopes (dir. Bibiane Lapointe & Thierry Maeder / Hôtel des Invalides), *Opus Haendel* avec l'ensemble Les Folies Françaises / Philharmonie de Paris (dir. P. C. Akenine / mes : Benjamin François), un événement multiculturel des Musées des Beaux-Arts de Belgique (m.e.s. Ségolène van Der Straten).. En collaboration avec l'ensemble Artifices, il prête sa voix à l'enregistrement du conte *Les Bottes de Sept Lieues ou les Nouveaux exploits du Petit Poucet devenu courrier*, paru chez Harmonia Mundi collection Little Village, et il est comédien dans l'adaptation du conte à la scène.

Il crée avec Olivier Baumont ou Armelle Roux au clavecin et avec Manuel De Grange au théorbe des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII^{ème}, dont *Jean Racine, Chants de la passion*, créé en 2017.

Il a créé deux festivals : Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine) et Eclats baroques à Paris, fréquemment accueilli au théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie. Il est aussi régulièrement invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la Fabrique à théâtre.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels (comédiens, chanteurs, danseurs) et amateurs la technique du jeu baroque.



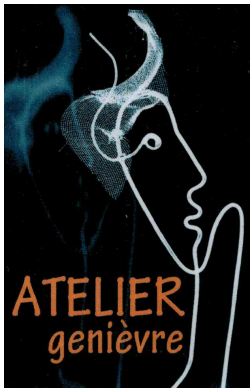
Chantal ROUSSEAU

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs : la recherche textile -textiles anciens, teintures, patines, matiérages- et l'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, qu'elle soit de théâtre, de danse ou de cirque, baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec la Fabrique à théâtre et Jean-Denis Monory, le théâtreToujours à l'horizon à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou l'Emballage théâtre, la Tchekpo Dance Company en Allemagne, Régine Chopinot, le théâtre des Amandiers de Nanterre, Cécile Roussat et le Poème Harmonique, ou encore Jean-Claude Cotillard.

Aujourd'hui, elle met également son sens de l'accueil au service de multiples artistes et compagnies dans le cadre du Prémabule, résidence d'artistes qu'elle a créé à Barrou en Sud Touraine.





Geneviève DAVID

A sa sortie des Beaux Arts à Marseille en 1979, Geneviève David commence à créer pour une troupe de théâtre de Marseille.

C'est également à cette époque qu'elle va travailler en tant que styliste pour un créateur de vêtements.

Toujours en recherche et en quête de beauté, elle va expérimenter ensuite tous les matériaux qui se présentent à elle. Elle travaillera longtemps en collaboration avec un centre culturel sur les décors, les costumes et les scénographies de spectacles de très grande envergure, pour la région Bourgogne.

En 1990, elle est sollicitée par une troupe de marionnettistes. Les personnages qu'elle va créer à cette occasion ne sont pas seulement des marionnettes en bois, mais deviennent sous la magie de ses doigts des personnages à part entière.

Elle leur donne une expression, une âme qui leur permettent de devenir en quelque sorte vivants quand ils sont animés par les marionnettistes. Leur mobilité et leur expression fascinent aussi bien les grands que les petits.

Toujours en quête de perfection et d'expériences nouvelles, elle n'hésite pas à se confronter aux techniques et aux matériaux les plus difficiles : pierres les plus dures, métal, acier, cuivre, laiton, verre, techniques de thermoformage, et bien d'autres...

Elle réalise aussi bien des sculptures monumentales, des décors peints sur des toiles de plusieurs dizaines de mètres carrés, des créations de mobilier liturgique, des peintures sur bois ou sur soie de grande dimension...

Elle suit aussi une formation de fresquiste en Italie, près de Florence.

Sollicitée pour des créations de costumes et de masques pour des troupes et des Compagnies théâtrales, ce sont ses qualités d'attention aux détails, de perfection des finitions ainsi que son inventivité qui lui valent d'être aussi appréciée.

Aujourd'hui, Geneviève David continue d'œuvrer dans le même esprit, toujours en contact avec le monde artistique et celui du spectacle vivant.

Mathilde BENMOUSSA

Après une formation en maquillage artistique, Mathilde Benmoussa débute son parcours professionnel en travaillant dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la publicité et de la télévision.

Sa rencontre avec Anne-Madeleine Goulet et Benjamin Lazar pour des productions de spectacles baroques lui permet de se documenter sur le maquillage historique de scène du XVII^{ème} siècle, qu'elle adapte avec des produits contemporains en respectant l'essence.

La création des maquillages pour *Le Bourgeois Gentilhomme*, mis en scène par Benjamin Lazar, lui offre la possibilité d'adapter ses recherches à l'éclairage à la bougie. Elle participe ensuite à de nombreux spectacles baroques dont *Le Carnaval baroque* mis en scène par Cécile Roussat, *Andromaque* mis en scène par Jean-Denis Monory.

Après la création des maquillages du *Sant'Alessio* à l'Opéra national de Lorraine, elle créera ceux de *Cadmus et Hermione* pour l'Opéra comique, de *l'Égisto* (Les Palladins/Fondation Royaumont), *des Femmes savantes* puis des *Fâcheux* pour la Fabrique à théâtre.

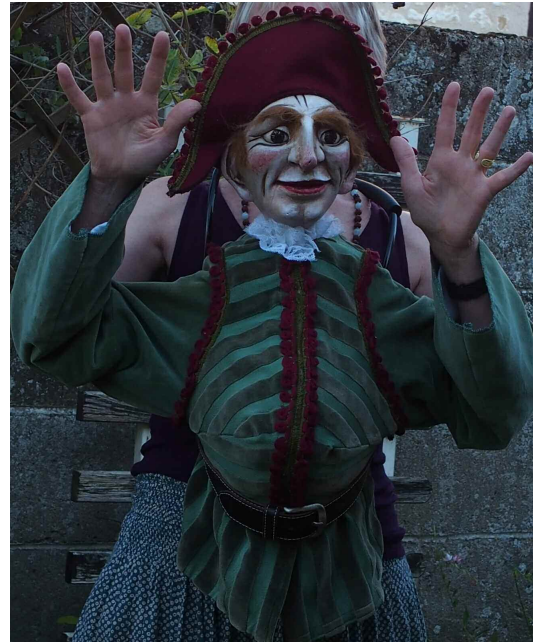
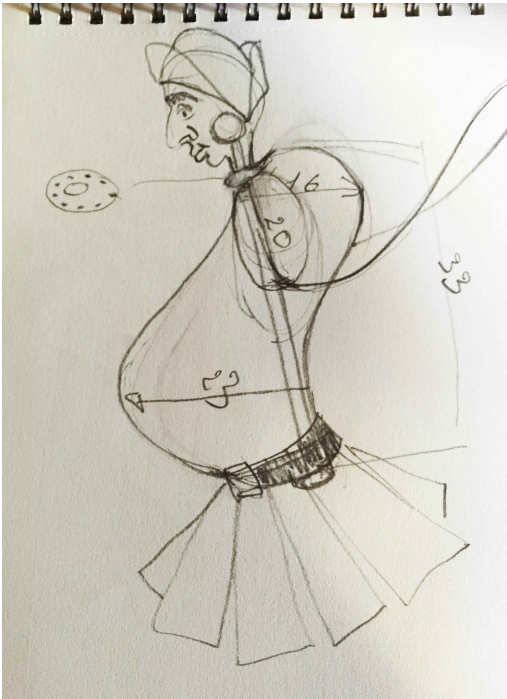


Perruques et maquillage
pour la création des *Fâcheux*
Production *La Fabrique à théâtre*
M. e S. J.-D. Monory



La naissance de POLICHINELLE...

Création Geneviève David



LA FABRIQUE À THÉÂTRE

- 1992 Création de la Fabrique à théâtre, Compagnie professionnelle, association loi 1901.
PERLIMPLIN ou Amour de Dom Perlimplin et Belissa en leur jardin
Tragi-comédie de F. Garcia Lorca (MES P. Martinat-Bigot)
- 1994 **FANDO ET LIS**- drame de F. Arrabal (MES J-D. Monory). Prix RFI du spectacle vivant 1995
- 1995 **DANDIN BARBOUILLE** - d'après Molière (MES G. Hervier)
- 1997 **JAMAIS SANS MON VOISIN** - Théâtre urbain de V. Estel (MES. P. Chrétien Goni)
coproduction Ville de La Verrière et Cie Arcadin.
LES FOLIES FRANCAISES - Fables musicales de La Fontaine & F.Couperin
(J-D. Monory et A. Roux)
- 2000 **LE BARON DE LA CRASSE** - de R. Poisson (MES J-D. Monory)
Coproduction Théâtre de l'Arc en ciel.
SHOW CHOUF A MAGIC DISCO - satire polyphonique (MES Laurent Colomb)
DRAC Ile de France.
- 2002 **PLUMEAU L'OISEAU** - conte théâtral de M. Bonneau (MES G. Hervier)
LE MEDECIN MALGRE LUI - de Molière (MES J-D. Monory) Ville et théâtre de Douai.
Coproduction CC de Courbevoie.
- 2005 **SOUPE AU CAILLOU** - Conte de GeneVIEve.
ANDROMAQUE de Racine (MES J-D. Monory) Conseil Général 37 et Région Centre.
TABARIN ET SON MAITRE, farce de tréteaux (MES B. Ossart)
PASSIONNEMENT ANNA MAGDALENA, spectacle musical (MES S. Shank) CG 37
- 2006 **SCENES BAROQUES EN TOURAINE**, 1er festival de théâtre baroque, CG 37, Monts (37)
LA RUELE DES PLAISIRS, poèmes érotiques baroques (MES B. Lavocat)
CONTEZ-MOI, MONSIEUR PERRAULT, contes de Charles Perrault (MES J-D. Monory)
avec Olivier Baumont.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 2ème festival de théâtre baroque.
Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2007 **ECLATS BAROQUES au Théâtre le Ranelagh**, festival de théâtre baroque à Paris
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 3ème Festival de théâtre baroque.
Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2008 **LES FEMMES SAVANTES** de Molière (MES J-D. Monory) Région Centre,
Conseil Général d'Indre et Loire,
Festival baroque de Pontoise, Théâtre Le Ranelagh, Brunschwig & Fils,
Ville de Montlouis, Ville de Montbazou.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 4ème Festival de théâtre baroque.
Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2009 **O AMOURS - Airs et discours amoureux du XVIIème siècle français** (Concert théâtral)
CGal d'Indre et Loire
VISIONNAIRES – Fabulateurs du XVIIème siècle français (Concert théâtral) CG 37
ODYSSÉES – Grands récits lyriques et théâtraux du XVIIème siècle français
(Concert théâtral) CG37
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 5ème Festival de théâtre baroque
Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2010 **AMOURS, GUERRE ET PAIX au temps de Louis XIV** (Concert théâtral)
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 6ème Festival de théâtre baroque CG37, Monts (37)
LES FACHEUX de Molière – Lecture baroque avant création de la comédie-ballet
ECLATS BAROQUES au Théâtre de l'Epée de Bois, festival de théâtre baroque Paris
- 2011 **PASSIONNEMENT, ANNA MAGDALENA**, spectacle musical. Recréation juillet 2011,
mise en espace J-D. Monory
BEAUX YEUX, BELLE BOUCHE, Airs délicieux et contes galants du Grand Siècle
(Concert théâtral - Airs et contes érotiques du XVIIème siècle français),
Ville de Monts (37)
- 2013 **LES FACHEUX**, comédie-ballet de Molière. (MES Jean-Denis Monory,
collaboration artistique Lorenzo Charoy).
- 2014 **FLORILEGE MOLIERE**, Scènes fameuses des comédies de Molière (MES Jean-Denis Monory,
collaboration artistique Lorenzo Charoy)
- 2016 **JEAN RACINE, CHANTS DE LA PASSION**, Concert théâtre (MES Jean-Denis Monory)
- 2019 **LES FABLES AU BOUT DES DOIGTS**, Jeune public (MES J-D Monory)
- 2022 **BAROQUE EN FOLIE**, Tout public (MES Virginie Dupressoir, «oeil» baroque J-D Monory)

De 2010 à 2015 : Mission de programmation culturelle pour la Communauté de Communes du Val de l'Indre

REVUE DE PRESSE

LES FÂCHEUX

Le public [...] se livre sans résistance à la joie manifeste des comédiens, danseurs et musiciens. Rigoureuse dans la souplesse bondissante des chorégraphies, intelligente dans la lecture du texte et sa diction, un régal en tout point.

Annick Drogou – **Spectacles Sélection**

Comédiens, danseurs et musiciens maîtrisent à la perfection les codes du genre, chaque geste est millimétré, chaque inflexion de voix est travaillée. [Un] voyage dans le temps étonnant !

Audrey Jean – **Theatres.com**

Jean-Denis Monory et la Fabrique à théâtre [...] déploient l'univers des Fâcheux en une vision festive et raffinée. Tout le sel de ce divertissement baroque repose sur un jeu humoristique très subtil d'expressions diverses - gestuelle, diction, fantaisie des visages, circulation des personnages dans l'espace scénique... - qui suggère (sans grimaces) au spectateur les émotions d'Eraste et celles de ses innombrables interlocuteurs. Propulsée par la verve sarcastique d'un grand texte écrit en 15 jours et l'évocation du climat esthète et poétique du XVIIe siècle, Les Fâcheux nous plonge pendant près de 2 heures dans un univers pictural entre Georges de La Tour et silhouettes caravagesques.

Thierry De Fages - **Blog de Phaco**

LES FEMMES SAVANTES

Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappeler les clairs-obscurs de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants. A force de longues heures de répétition, ils ont parfaitement assimilé les codes esthétiques du genre et en jouent avec une joie communicative.

Nathalie Simon – **Le Figaro**

"L'expérience est saisissante (...) la comédie de Molière est devenue poème symphonique."

Fabienne Pascaud - **Télérama**

"Molière version baroque, un bonheur total ! On découvre, on goûte, on touche ce qu'on n'avait fait qu'apercevoir. Un pur et voluptueux plaisir."

Jean-Luc Bertet - **Le Journal du dimanche**

"Privilégier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. (...) Par leur énergie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué."

Pierre Assouline - **Le Monde.fr**

Molière en direct live [...] La baguette magique de Jean-Denis Monory permet un retour aux sources du théâtre classique.

Jack Dion – **Marianne**

Molière ressuscité ! Un cadeau inoubliable. Hélas dans une odeur de cire, voilà que s'éteignent les dernières bougies. Emportant le rêve. Difficile de rallumer son portable. Dououreux de s'engouffrer dans le métro. Laquais, faites donc avancer le carrosse ! Fouette, cocher, nous rentrons à Versailles !

Sylvie Beurtheret - **Les Trois Coups.com**

PERRAULT, CONTES BAROQUES

Une fois encore le monde baroque fusionne dans un même mouvement toutes ses richesses. Tableau vivant, les codes de son théâtre font du spectateur un héros de la fable. Fixant toujours la salle, les deux comédiens (ou plutôt conteurs) : Ségolène Van der Straten et Julien Cigana, dans leurs magnifiques costumes, nous permettent de tenir à leurs côtés tous les rôles. Les deux acteurs savourent les mots de la prononciation baroque. Ils servent si bien le texte que les enfants (petits et grands) sont captivés par le récit.

Décors, musique et gestuelle s'associent, donnant vie, cœur et âme à ce spectacle.

Monique Parmentier - **Site Resmusica.com**

ANDROMAQUE

Avec la flamboyante et poétique Andromaque, la Fabrique à théâtre [restituée à l'oeuvre de Racine] son jeu d'origine, frontalité, déclamation baroque en vieux français, gestuelle codifiée. (...) Servi par des comédiens à la virtuosité remarquable (...) ce spectacle unique est une belle réussite.

Site Froggydelight.com

LES FOLIES FRANÇAISES

La Fabrique à Théâtre nous propose un exquis saut dans le temps en nous menant retrouver le goût si particulier de la création artistique baroque. Alors que le clavecin égrène de savants ornements, le comédien prête sa fougue et sa sublime voix au phrasé d'un autre temps. Et le miracle se produit : nous ne sommes plus simplement propulsés au XVII^e siècle mais ce serait plutôt comme si le siècle du roi-soleil s'invitait à notre époque. Comme si les apologues du célèbre précepteur ne nous parlaient pas seulement du passé mais de nous, de chacun d'entre nous. Et de maintenant. Curieuse alchimie d'exubérance et de justesse.

Pas un gramme de poussière sur ce spectacle qui parvient à redonner vie à un jeu théâtral codifié et précis. L'engagement total et le talent de Jean-Denis Monory nous livrent un sens nouveau et les fables perdent leur statut hiératique de poésies d'école.

L'émotion de ce délicieux moment scénique nous étreint et nous sentons, après, qu'une chose unique vient de se produire. Une chose unique dont nous aurions été les témoins privilégiés...

Dominika Waszkiewicz - **Un Fauteuil pour l'orchestre**

TABARIN ET SON MAÎTRE

Passée la surprise d'entendre rouler les "r" et sonner les finales, (...) on est saisi par la sonorité de notre langue. Les puristes apprécieront. Le jeune public quant à lui s'amusera aux dialogues pleins de verve sur l'origine de la musique ou la propreté des fessiers... Tous les sujets sont bons à prendre. Enfin, Olivier Martin Salvan est un Tabarin remarquable. Roi de l'impro, il captive, amuse la salle, dans une parodie de spectacle chanté suivie d'imitations des spectateurs : celui qui est passionné, celui qui ronfle, celui qui gronde son enfant... Une galerie de portraits qu'il croque avec un bel appétit.

Marion Thébaud - **Figaroscope**

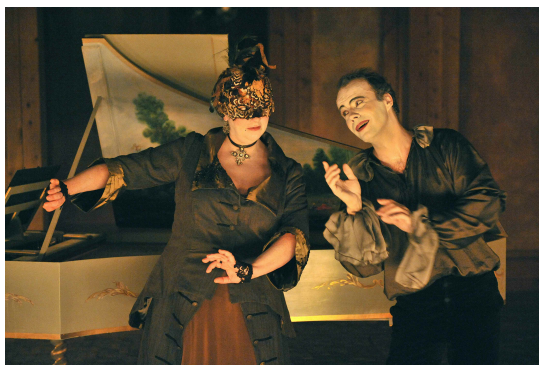
LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Plus qu'un retour aux sources du théâtre du XVII^e siècle, cette adaptation du Médecin malgré lui, signée Jean-Denis Monory, invite le spectateur à une véritable redécouverte de l'une des pièces les plus connues de Molière. **Et le classique devient création.**

Béatrice Mathiot - **La Voix du nord**



Les Femmes savantes - Photo Katell Itani



Les Folies françaises - Photo Guy Vivien



Perrault, Contes baroques - Photo Katell Itani



Le Médecin malgré lui - Photo Jean Gauthier

CONTACTS

LA FABRIQUE A THÉÂTRE

info@fabriqueatheatre.com

www.lafabriqueatheatre.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Jean-Denis Monory

DIFFUSION

Malo de La Tullaye

06 09 06 22 51

diffusionfat@gmail.com

ADMINISTRATION / TRESORERIE

Arlette Plessis

06 82 59 24 80

arlette.plessis@orange.fr

ADRESSE COURRIER

Chez Mme Moracchini

4 allée du Puy – 37260 Monts



PARTENAIRES

